

poème, les Manus sont inspirés par Bhagavat, qui les soutient et les conseille, indépendamment de l'appui qu'il leur donne par sa présence dans des incarnations spéciales; c'est là le sujet du chapitre XIV. Au chapitre XV, l'auteur introduit l'épisode de Bali et l'histoire de l'incarnation de Vichṇu en un Brâhmane nain, laquelle s'étend jusqu'au chapitre XXIII inclusivement. Cet épisode se rattache à celui de la défaite des Asuras par les Dieux devenus possesseurs du breuvage d'immortalité. Bali, chef des Asuras, rappelé à la vie par les Brâhmanes de la race de Bhrīgu, les sert avec une fidélité si entière, que les Bhrīgus dirigent en sa faveur le sacrifice qui assure à celui qui le célèbre, la victoire sur l'univers entier. Bali obtient l'empire des trois mondes; les Dieux opprimés s'adressent à Vichṇu, qui descend sur la terre en qualité de fils de Kaçyapa et d'Aditi, sous la figure d'un Brâhmane nain. Ce jeune Brâhmane demande au roi Bali trois pas de terre; et à peine sa demande lui est-elle accordée, que le nain, en deux pas, escalade la terre, le ciel, tout l'espace enfin, jusqu'au séjour de Brahmâ. Bali, qui n'a pas accompli entièrement sa promesse, puisqu'il n'a pu donner au nain que l'étendue de deux pas, est condamné par le Dieu à vivre dans les régions infernales, dont il devient le monarque suprême.

L'ouvrage le plus ancien où ait paru jusqu'ici cette légende est le Râmâyana; le Vichṇu Purâṇa y fait une courte allusion; le seul Harivaṃṣa la raconte longuement¹. La brièveté du récit du Râmâyana, et la place que ce récit occupe au début du poème, peuvent éveiller quelque soupçon sur la solidité du lien qui l'y rattache.

¹ *Râmâyana*, l. I, ch. 31, ed. Schlegel, t. I, p. 119; l. I, ch. 32, ed. Gorres, t. I, p. 141. *Vichṇu pur.* p. 265. *Mahâbhârata*, *Harivaṃṣa*, st. 14020, t. IV, p. 924; Lan-

glois, *Harivansa*, t. II, p. 469. Voyez sur la manière dont est composé le début du Râmâyana, l'opinion de Lassen (*Ind. Alterthumskunde*, t. I, p. 184).